

Saintimania au cœur de l'intrigue

SAINT-IMIER L'enquête est ouverte: il faut savoir qui a tué Roger Perruchon, le public attend une réponse claire d'ici la mi-janvier et le chef de la troupe Sandro Morandin a placé la barre très haut.

TEXTE **BLAISE DROZ** PHOTOS **STÉPHANE GERBER**



L'équipe de Saintimania dans sa formule rénovée de 2020 est plus motivée que jamais aux répétitions. La thématique a changé mais le volet chant et danse qui lui réussit si bien reste immuable.



Une question taraudait tous les esprits, l'an dernier à Saint-Imier: Saintimania va-t-elle poursuivre sa destinée en 2020. La réponse est tombée en mai dernier, c'est oui. Et un gros complément à cette réponse est tombée hier soir face à la presse, qui indique que la troupe se prépare activement à livrer trois soirées de spectacles d'une toute nouvelle formule.

Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes jusque-là, mais une autre question se fait de plus en plus pressante. Insidieusement, tellement pressante qu'il faudra impérativement y trouver une réponse. Mais bon sang, qui a tué Roger Perruchon? Monsieur le directeur Perruchon, lui-

même, le directeur de la société Novomatex?

Sandro Morandin, qui est à la fois chef de troupe et enquêteur en chef a mis ses meilleurs limiers sur l'affaire. Afin de respecter le secret de l'enquête, il n'a pas dit lesquels mais on devine qu'Agatha Maigret, Rouletabille Derrick, Sherlock Colombo, San Antonio et Bérurier-Mauroux sont sur le coup. Et qu'ils bossent dur parce que le patron de la PJ, qui ne rigole pas, veut des résultats concrets pour vendredi 24 janvier, samedi 25 janvier ou, ultime délai, dimanche 26 janvier. Les spectateurs du Petit Nouvel-An du FC Saint-Imier attendent des comptes et ils devront être mis au parfum à ces dates précises.

“ Dans sa nouvelle formule, le spectacle de Saintimania est devenu exportable. ”

DARIO CAMINOTTO
TOUJOURS PRÊT

Parce que Roger Perruchon, c'était quelqu'un d'important et qu'il a été tué lors de la soirée de Noël de son entreprise. Par qui? Telle est la question. Son entreprise embauche autant de personnel que le comité des Manifs et la troupe de Saintimania réunis, c'est dire. Il faut du monde

à l'intendance, pour préparer les décors, pour «musiquer» dans l'orchestre, «théâtrer» dans l'enquête et «chanto-danser» dans le spectacle qui s'annonce fidèle à lui-même.

La nouvelle formule a tout pour plaire. Elle maintient le côté chant et danse qui lui va si bien et innove en remplaçant les sketches plus ou moins liés à l'actualité par une vaste intrigue théâtrale au possible.

Tient, pendant que la troupe répétait hier soir (seulement des dames, réunies autour de Sandro Morandin), un vétérinaire s'activait à la technique... Dario Caminotto, bien entendu. Lui qui a vécu 21 éditions sur les planches et les toutes premières dans l'organisation, n'aurait pas pu se défaire de

ce grand morceau de son existence qu'est Saintimania.

Sur la nouvelle formule, il a sa petite idée: «Le spectacle de la troupe de Saintimania est désormais devenu exportable. Il n'est plus lié à l'actualité et pas davantage à une région en particulier.» Il faut comprendre par là que la troupe pourrait tourner et visiter d'autres localités sans trop se soucier de la saison, puisque le spectacle n'est plus une revue. Dario Caminotto ne cache pas qu'il travaille sur ce concept.

En revanche, le spectacle va se suffire à lui-même. Les spectateurs ne trouveront au rez-de-chaussée qu'un seul bar. Plus de décorations onéreuses dès le franchissement de la porte d'entrée, mais une ambiance qui assu-

rément restera conviviale et bon enfant. Sandro Morandin explique que cela devenait trop coûteux: «Chaque année, le bénéfice diminuait en raison des coûts croissant des décors que nous voulions somptueux. Sur ce point-là, nous allons substantiellement baisser notre garde, mais pour le reste, l'enthousiasme demeure assurément intact.»

La répétition en présence de la presse d'hier soir a confirmé ses dires et le public imérien et d'ailleurs peut se réjouir, la première édition de la nouvelle formule s'annonce des plus prometteuse.

Réservations dès le 9 décembre dans les succursales Clientis. Prélancements le 7 décembre de 08h à 11h30 à la buvette du FC Saint-Imier

Plantation d'arbres avec le Parc régional Chasseral

SAINT-IMIER Trois arbres fruitiers à l'ancienne, qui sont autant de gages d'avenir pour la jeunesse imérienne.

Emmitouffée dans des habits chauds et imperméables, protégés par des gants et des bonnets, une joyeuse bande de 20 écoliers âgés de 6 à 7 ans s'est activée hier matin à creuser trois trous dans les terres de la bourgeoisie. Présent sur les lieux, le président de ladite bourgeoisie, Serge Terraz, n'était pas sévère et au contraire, il se félicitait de voir ces enfants hauts comme trois pommes œuvrer au mieux pour leur futur. C'est sous l'égide du Parc régional Chasseral que ces élèves de la classe de 3-4H de Brigitte Schneider creusaient ce qui sera le berceau de trois beaux arbres fruitiers de variétés autant locales qu'anciennes,

dans une belle allée boisée, courant vers l'est à l'arrière du cimetière de Saint-Imier.

Les deux initiatrices du projet, Aline Brügger et Caterina Greccuccio, du Parc régional Chasseral, avaient organisé cette matinée dans le cadre du programme «Graines de chercheurs». L'objectif est de lutter contre la diminution des vergers en Suisse et parallèlement de favoriser la biodiversité qui leur est associée. L'idée du concept «Graines de chercheurs» est d'organiser des actions qui s'inscrivent dans la durée. «Inutile de planter des arbres un jour et de les laisser disparaître plus tard par désintérêt. L'idéal est d'assurer un suivi de chaque

action proposée aux élèves pour qu'ils se sentent concrètement acteurs du projet, dont ils parleront à leurs parents et aux autres enfants.» Et même si cela était tout à fait involontaire, la méchante pluie qui a marqué l'événement aura sans doute contribué à le rendre inoubliable. Quoi qu'il en soit, l'enthousiasme des enfants n'en a pas souffert, bien au contraire.

Variétés locales

C'est avec une joie tout juste tempérée par la solennité du moment que ces enfants ont saisi pelles et pieux pour creuser le nid de trois plans de, respectivement, une poire Fernet des Bois, une prune jaune



En avant, marche... Et cet arbre restera un excellent souvenir à tout jamais. **BLAISE DROZ**

de Mervelier et une pomme reine des Reinettes.

Des plants de haute tige évidemment qui, mieux que simplement produire des fruits, offriront après quelques années un cadre de vie à tout un cortège d'espèces d'insectes et d'oiseaux en particulier.

Mouillés mais contents, les enfants ont été ensuite conviés à déguster quelques produits naturels qui les ont initiés aux saveurs naturelles. Parallèlement, Serge Terraz a rappelé que les nouveaux arbres sont situés sur le domaine public et que les fruits qu'ils ne manqueront pas

de donner seront autant de biens publics et que tout le monde pourra venir se servir de fruits à l'ancienne dont les souches ont été préservées par Rétopomme, une association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande. **BLAISE DROZ**